

L'union de la neige d'ici et du feu de là-bas

« Qu'est-ce que nous a apporté la Creuse aujourd'hui ? Le froid et une belle contagion », a plaisanté Olivier Besancenot, porte-parole de la LCR. « C'est de là qu'est parti un mouvement nécessaire pour s'opposer à la casse des services publics. Une contagion qui est en train de réussir la fusion des syndicats, des élus, des usagers pour changer les choses ».

« La Creuse, c'est un démenti, assure Gérard Aschieri, patron de la FSU. Elle a démenti que la défense du service public était une lutte corporatiste. Ce sont des usagers, des élus, des citoyens... Et puis, on ne peut parler de la Creuse sans parler des banlieues. Ils partagent le même problème ».

Pas la même chose mais le même truc

En tête de cortège, la Creuse défile avec la Seine-Saint-Denis. « Chez nous, il faut une demi-heure pour trouver un bureau de poste,



UNION. D'Olivier Besancenot à Marie-Georges Buffet, la Creuse a vécu son heure de gloire. En attendant la prochaine.

compare Patrice Auclair, secrétaire général de la CGT de la Creuse. En banlieue, c'est une demi-heure pour trouver un arrêt de bus. On ne cherche pas la même chose, mais on nous prive du même truc ; le service public ».

« En plus, on a essayé de nous renvoyer dos-à-dos, dénonce Maurice Chauve, chargé de l'Observatoire des services publics en Seine-Saint-Denis. Aux Creusois, on dit que c'est les banlieues et la politique de la ville qui pompent tout l'argent. Et à nous, on nous

explique que c'est le rural et l'aménagement du territoire qui ont tous les fonds. Or, c'est faux. Ce qui est vrai, en revanche, c'est qu'on a des populations pauvres. Chez nous, jeunes. Chez vous, plus âgés. Or, le service public est d'autant plus essentiel que l'on a peu d'argent ».

Des solutions

Et il y a des solutions. Michel Partage, le bien nommé, veut partager son expérience de maire de Varages, un petit village de mille âmes dans le Var. « On

n'a repris notre service de l'eau à La Lyonnaise. Il est en régie municipale et non seulement le prix de l'eau a baissé de 10 %, mais on a embauché trois agents sur la commune qui assurent le service au quotidien quand, avant, tout était fait en télé-surveillance. Lors du congrès des maires, le 22 novembre, on présentera notre expérience aux élus des communes de notre taille. On veut offrir le "mode d'emploi" à d'autres ». Et les maires creusois tendent l'oreille vers son accent du midi quand un Corrèzien vient les aborder, c'est Gilles Chatras, patron de la CGT Energie Corrèze-Cantal : « J'aimerais avoir des élus de votre trempe, leur lance-t-il. En Corrèze, trois maires socialistes viennent d'accepter la réduction des horaires d'ouvertures des agences EDF de leurs communes. Selon la directive Raffarin, ils n'avaient qu'à dire non au directeur d'EDF. Et ils ont dit oui... » La Creuse et sa fronde semblaient à ce moment plus proche de la Seine-Saint-Denis que de la... Corrèze. ■